

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 27 (1954-1955)

Heft: 1

Rubrik: Schweizerische Hilfsgesellschaft für Geistesschwäche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La formation des pédagogues se vouant à l'éducation des enfants infirmes.

Quelle formation donner aux futurs pédagogues se vouant à l'éducation des enfants difficiles, retardés, aveugles, sourds ou souffrant de troubles de la porole? L'Association suisse pour les infirmes physiques et mentaux, Pro Infirmis s'intéresse depuis sa fondation à la formation d'un personnel spécialisé et s'efforce d'améliorer les conditions d'une telle formation. A la base d'une bonne éducation pour les enfants infirmes se trouve certainement la formation adéquate des éducateurs. Il serait souhaitable que les jeunes candidats à l'enseignement spécialisé possèdent, en plus des qualités de coeur et de caractère, un ensemble de connaissances psychologiques générales, de même que des techniques spécialisées.

Il vaut la peine de s'arrêter quelques instants à ces questions de principe de formation pédagogique. Trop souvent encore, on pose l'alternative: ou former des techniciens de la pédagogie curative, ou former des pédagogues de culture générale. Or il est facile de montrer que la formation uniquement technique, aussi bien que la culture générale sans initiation aux techniques éducatives spécialisées, sont l'une et l'autre insuffisantes et vouées à l'échec. L'éducateur d'enfants infirmes a besoin d'acquérir une culture générale en psychologie en pédagogie et en hygiène mentale. Il importe tout d'abord que le futur éducateur ait un niveau d'instruction suffisant pour pouvoir s'intéresser, d'une manière approfondie et durable, aux problèmes que pose la réadaptation psychologique et sociale des enfants dont il aura à s'occuper.

Une infirmité, de quelque ordre qu'elle soit, modifie l'ensemble de la mentalité d'un individu. Elle n'atteint pas seulement quelques centres sensoriels et moteurs, mais encore la structure de la personnalité dont elle altère les réactions au monde physique et social. Il importe donc de connaître l'individu dans son ensemble. En outre, le jeune infirme, mental au physique, évolue en fonction des lois de la

croissance et des interventions médicales et éducatives. Le futur éducateur doit donc être au courant des étapes du développement normal et pathologique. Tout éducateur d'enfants «Désadaptés» devrait connaître la croissance mentale de l'enfant normal. Cantonné trop exclusivement dans le pathologique, il perd souvent tout point de comparaison avec l'évolution normale. Ou bien il juge aberrantes ou pathologiques certaines réactions qui ne sont que des états de déséquilibre de la croissance. Ou bien il croit à tort pouvoir dépasser, grâce à ses efforts infatigables, les limites imposées par l'infirmité. Si donc les connaissances psychologiques du développement normal sont indispensables à la meilleure connaissance des infirmes, inversément la connaissance des états pathologiques enrichit infiniment la connaissance de l'état normal. Rappelons à cet égard combien les techniques éducatives imaginées par Decroly et Montessori et destinées à l'origine aux enfants déficients, ont été fécondes pour l'éducation des enfants normaux.

Les infirmités mentales et physiques sont variées dans leurs causes et dans leurs manifestations. L'éducateur d'infirmes, moins encore que l'éducateur d'enfants normaux, ne saurait appliquer des recettes toutes faites; il devra s'adapter à chaque cas particulier. Bornons-nous au cas des bégues: les manifestations du bégaiement sont d'une grande diversité, dont chacune requiert une intervention curative différente. Ses causes peuvent être d'origine psychique ou physique, et relèvent le plus souvent d'une intrication des deux sortes de facteurs.

Ceux qui ne traiteraient que le côté organique risqueraient de voir leurs médications vouées à l'échec pour avoir négligé le facteur affectif et social. Inversément (l'étude des complexes est à la mode!), ceux qui perdraient de vue la composante organique risquent de ne pas instituer un traitement efficaces. D'où la nécessité de faire aux futurs pédagogues la démonstration clinique d'un grand

nombre de cas variés. D'où aussi la nécessité de leur faire comprendre la multiplicité des facteurs étiologiques de toute infirmité. Il convient d'éviter toute attitude dogmatique, et rien ne saurait mieux délivrer le futur éducateur des faux absous que l'étude approfondie de la grande variété des manifestations psycho-pathologiques ainsi que de l'inter-dépendance de leurs causes. L'éducateur a besoin d'acquérir un ensemble de techniques spécialisées.

Un pédagogue ou psychologue qui n'aurait acquis qu'une culture générale et ne posséderait pas un ensemble d'outils spécialisés, serait le plus souvent emprunté devant les tâches éducatives. S'il est évident que le maître des sourds et des aveugles a besoin d'acquérir des techniques didactiques très spéciales, il est aussi indispensable que l'éducateur d'enfants difficiles et arriérés possède un ensemble de moyens d'instruction: techniques et jeux éducatifs (Descoedres, Dubosson, etc.), occupations des loisirs selon l'enseignement donné dans les centres d'entraînement et cours de moniteurs pour homes d'enfants.

Comment se fera cette initiation aux techniques éducatives? On apprend d'abord en imitant: le candidat verra des pédagogues à l'œuvre dans les centres spécialisés (en France, en Belgique, en Suisse); mais il ne se bornera pas à l'imitation et cherchera à connaître les raisons qui ont conditionné les réussites éducatives. Pourquoi telle ou telle technique éducative est-elle couronnée de succès? Pourquoi réussit-elle avec un individu et pas avec un autre? Il s'agit d'établir le rapport entre le moyen éducatif et les particularités de l'individu auquel il est destiné. La formation technique rejoindra ainsi la formation psycho-pédagogique. Dès lors l'éducateur sera non seulement capable d'appliquer des méthodes qui ont fait leurs preuves, mais d'inventer des moyens nouveaux appropriés aux enfants déficients. A chacun de trouver la bonne méthode, qui consiste à éviter tout aussi bien la routine que l'improvisation fantaisiste.

La formation des futurs pédagogues pour infirmes se fera si possible en trois étapes:

1ère étape: Stage de 6 mois dans un établissement pour infirmes physiques ou mentaux.

Durant ce stage, le candidat a l'occasion de mettre à l'épreuve ses aptitudes pour la carrière pédagogique auprès d'infirmes; il s'initie aux techniques élémentaires de l'enseignement spécialisé et il prend conscience des problèmes éducatifs.

2ème étape: Deux années d'études dans un séminaire de pédagogie curative.

Les études — cours, travaux personnels et démonstrations cliniques — sont subordonnées au but pédagogique envisagé. Le candidat apprend à légitimer les techniques acquises antérieurement et à étudier sans parti-pris, à l'aide de méthodes objectives, les divers procédés d'investigation psychologique et d'action curative.

3ème étape: Retour à la pratique, avec des responsabilités de plus en plus étendues.

Signalons qu'il existe dans divers séminaires de pédagogie curative, et en particulier à l'Institut des Sciences de l'Education de l'Université de Genève, la possibilité d'obtenir un diplôme d'enseignement spécialisé sur la base de la formation précitée.

Trop peu nombreux sont encore les pédagogues qui se spécialisent dans l'éducation d'enfants infirmes. Il est vrai que la tâche est ardue et qu'elle demande à la fois un grand idéalisme et un bon équilibre mental et physique. Mais il convient aussi que les autorités administratives reconnaissent la nécessité d'une formation professionnelle adéquate et rénumèrent à leur juste valeur les services rendus par de tels pédagogues.

Bärbel Inhelder, professeur.

Si chaque année au printemps, Pro Infirmis distribue ses pochettes de cartes et lance son appel au public pour solliciter son appui, c'est en partie aussi pour réunir les fonds nécessaires à améliorer les conditions de la formation du personnel et de la fondation de nouvelles classes spéciales etc.

Soutenez les efforts de Pro Infirmis.

Aidez-lui à bien éduquer et instruire les enfants infirmes difficiles et arriérés en contribuant à sa collecte de fin mars, début avril 1954.

Compte de chèques dans chaque canton.

*

Berichtigung.

Der Unterzeichnete bedauert, daß die Ausführungen im Jahresbericht 1953 der Schweizerischen Hilfsgesellschaft für Geistesschwäche, publiziert in der Schweizerischen Erziehungsrundschau Nr. 10 vom Januar 1954, Seite 200, wo die Rede ist von erbärmlichen Versuchen, sich um die Problematik der Hilfsschule zu drücken, mit dem Erziehungsberatungsamt der Stadt Bern in Verbindung gebracht worden sind. Diese Absicht bestand beim Verfasser des Berichtes keineswegs. *Hü.*

Erfreuliches aus einem Jahresbericht

Im amtlichen Schulblatt des Kantons Zürich vom März 1954 veröffentlicht die Erziehungsdirektion eine Zusammenfassung der Jahresberichte der verschiedenen Bezirksschulpflegen. Wir entnehmen der interessanten Darstellung nachfolgend einige Notizen, die jeden Freund der Anormalen mit rechter Freude erfüllen werden:

Die Bezirksschulpflege *Affoltern* hat sich auch im verflossenen Schuljahr intensiv um die Einweisung von schwachbegabten Schülern in die in Hedingen zentralisierte Hilfs- und Förderklasse bemüht. Der gegenwärtige Bestand der Klasse (23 Schüler) ist ein erfreuliches Resultat dieser Bemühungen; denn viele Eltern verhalten sich ablehnend, da sie in der Versetzung ihrer Kinder eine persönliche Herabwürdigung erblicken und nicht glauben wollen, daß sich der Besuch der Hilfsklasse im späteren Leben lohnen werde.

Die Bezirksschulpflege *Meilen* veranstaltete zusammen mit den Bezirks- und Gemeindejugendkommissionen sowie den Schulpflegen eine Tagung zur Prüfung der Frage der Betreuung anormaler, sinnes- oder geistesschwacher und entwicklungsgehemmter oder neurotischer Kinder. Nach Anhörung von Referaten über die verschiedenen Gruppen anormaler Kinder, über die Erfahrungen einer Spezialklassenlehrerin in ihrer Unterrichtstätigkeit und über die Aufgabe der kantonalen kinderpsychiatrischen Beobachtungsstation Brüsshalde wurde der möglichst baldige Ausbau der Fürsorge für Jugendliche, die gegenwärtig zum großen Teil noch die normalen Klassen besuchen, als dringend nötig bezeichnet.

Die Bezirksschulpflege *Horgen* hat ferner die Schaffung weiterer Förder- und Abschlußklassen geprüft, die Bezirksschulpflege *Hinwil* würde es begrüßen, wenn die schwachen Schüler der kleinen und mittelgroßen Gemeinden Sammelspezialklassen zugewiesen werden könnten. Dieser Zusammenzug zu Kreisschulen kann aus organisatorischen Gründen nur langsam verwirklicht werden.

In *Elsa* ist die Errichtung einer Spezialklasse für Schwachbegabte auf den Zeitpunkt der Fertigstellung des erweiterten neuen Schulhauses geplant. Eine solche Verbesserung der Schulverhältnisse strebt die Bezirksschulpflege *Andelfingen* für ihren Bezirk an, wo jegliche Gelegenheit zur Unterbrin-

gung von geistig schwachen Schülern fehlt. Die Berichterstatterin hat sich die Schaffung einer oder zweier Sammelabteilungen für den ganzen Bezirk zum Ziele gesetzt, ähnlich wie im Bezirk Affoltern.

Die Bezirksschulpflege *Pfäffikon* befaßte sich erneut mit der Frage des Ausbaues des Pestalozziheimes Pfäffikon, da es mangels genügender Schülerzahlen nicht möglich ist, daß die Gemeinden des Bezirkes eigene Spezialklassen errichten, dies umso mehr, als die Primarschule des Bezirkshauptortes ihre schwachbegabten Schüler ebenfalls im genannten Heim (Vorsteher Herr H. Bolli) unterrichten läßt. Von allen Gemeinden wird die dringende Notwendigkeit des Bauvorhabens betont, aber auch eingesehen, daß zurzeit noch finanzielle Schwierigkeiten seiner Verwirklichung entgegenstehen. Die Bezirksschulpflege wird jede Gelegenheit ergreifen, um die Erweiterung des Heims doch noch zu einem guten Ende führen zu können.

Zu diesen Ausführungen erklärt die *Erziehungsdirektion* im gleichen Bericht:

Der Bezirksschulpflege Pfäffikon wird eröffnet, daß die Möglichkeit besteht, an den Ausbau von Anstaltsschulen für Schwachbegabte — wie das Pestalozziheim Pfäffikon — Staatsbeiträge zu erhalten. Solche Beiträge sind in jüngster Zeit z. B. den Erziehungsanstalten in Regensberg, Brütten und Bubikon gewährt worden.

Die Bezirksschulpflege *Horgen* weist auf die Schwierigkeiten zur Gewinnung qualifizierter Spezialklassenlehrer hin und empfiehlt, der Gewinnung und Heranbildung geeigneter Lehrkräfte für diese Aufgabe alle Aufmerksamkeit zu schenken. — Dazu bemerkt die Erziehungsdirektion: «Der Gewinnung und Weiterbildung qualifizierter Lehrkräfte zur Führung von Spezial- und Sonderklassen schenkt der Erziehungsrat besondere Aufmerksamkeit. Die Erziehungsdirektion fördert den Besuch von Kursen und Vorlesungen am Heilpädagogischen Seminar sowie an der Universität durch Gewährung von Beiträgen von in der Regel 50% der Kosten. Sie erwartet dabei, daß die Gemeinde dem Lehrer eine gleich große Entschädigung zukommen läßt. Sofern Fortbildungskurse nicht in die Ferienzeit des Lehrers fallen, können die Schulpflegen ein Gesuch um Beurlaubung an die Erziehungsdirektion richten. Dabei werden die Vikariatskosten von Staat und Gemeinde je zur Hälfte aus Krediten

für die Weiterbildung der Lehrer übernommen, d. h. der Lehrer erhält für die Dauer des Urlaubes bzw. des Kursbesuches die volle Besoldung ausgerichtet. Im übrigen gewährt die Erziehungsdirektion auf Gesuch hin auch den Absolventen des Jahreskurses des Heilpädagogischen Seminars Beiträge. Es sei an dieser Stelle ferner an die Besoldungszulage gemäß § 7 des Lehrerbesoldungsgesetzes erinnert, welche den Lehrern an Spezial- und Sonderklassen zuerkannt wird.»

Schließlich wollen wir gerne auch noch darauf hinweisen, daß die Urteile über private Heim- und Anstaltsschulen durchweg zufriedenstellend lauten. Die Leistungen einiger Heim- und Anstaltschulen, wo oft in schwieriger Arbeit ein lebensnaher Unterricht erteilt wird, werden sogar als

vorzüglich bezeichnet. Die Bezirksschulpflege Meilen weist darauf hin, die dauernde Vollbesetzung der heilpädagogischen Kinderheime sei ein Beweis dafür, daß sie einem dringenden Bedürfnis entsprechen. Sie erfüllen eine Aufgabe, für deren umfassendere Lösung die Voraussetzungen im Rahmen der Volksschule geschaffen werden sollten.

Soviel aus den zusammengestellten Berichten. Wir sind uns bewußt, daß vorläufig noch etliche der Pläne erst auf dem Papier stehen. Unsere Aufgabe aber ist es, alle Bestrebungen, die das Wohl der vielen, bisher immer noch so vernachlässigten Geistesschwachen im Auge haben, nachhaltig zu unterstützen und das langsam erwachende Interesse bei den Behörden nicht einschlafen zu lassen.

E. G.

Aus dem Jahresbericht 1953 des Basler Hilfsvereins für Geistesschwache

Der wie immer sehr lesenswerte Jahresbericht des Basler Hilfsvereins für Geistesschwache, erstattet vom Präsidenten Adolf Heizmann, widmet seinen ersten Teil der Ausstellung «Das hilfsbedürftige Kind», die vom 23. Oktober bis 8. November im Münstersaal des Bischofshofes gezeigt wurde. Sie fand in der Stadt und in der Landschaft, ja sogar über die Landesgrenzen hinaus große Beachtung.

«Neben den Arbeiten für die Ausstellung, die nach außen hin sichtbar in Erscheinung traten», so lesen wir im zweiten Teil des Berichtes weiter, «wurde aber auch im abgelaufenen Jahre von Lehrerschaft und Patronat in aller Stille viel gewirkt. Lehrer an Sonderklassen sind ja nicht nur Wissensvermittler, sie sind vor allem Erzieher und in ihrem kleinen Kreise Fürsorger und Elternberater. Sie leisten manchen Dienst, der nicht in einer Amtsordnung verzeichnet ist und von dem in der Regel nicht gesprochen wird. Darum darf wohl hier einmal darauf verwiesen und allen Kolleginnen und Kollegen der Dank des Vorstandes ausgesprochen werden.

Die materielle Hilfe an Schüler und frühere Absolventen der Hilfsschule durfte sich in kleinem Rahmen halten dank der andauernden Konjunktur in allen Wirtschaftszweigen, die auch unsern Schützlingen sehr zugute kommt. Wir freuen uns darum, daß es uns möglich war, eine bescheidene Reserve zu schaffen, wenn wir auch nicht daran denken, Gelder zu horten. Aber wie schnell schmilzt eine solche Reserve zusammen, wenn nur einige

Unterstützungsfälle eintreten. Auch sind wir dadurch in die Lage versetzt, der Weiterbildung des Lehrpersonals vermehrte Aufmerksamkeit zu schenken. Wir hoffen zuversichtlich, daß die verständnisvolle Hilfe unserer Gönner und Freunde, wie auch der unterstützenden Firmen nicht abreißt wird, damit wir auch im neuen Geschäftsjahr weiterfahren dürfen, dem schwachen Mitmenschen zu jener Fürsorge und Bildung zu verhelfen, die wir ihm schuldig sind. Der Tüchtige findet seinen Weg meist selber, der Schwache aber braucht uns. Und wenn die Forderung erhoben wird: «Freie Bahn dem Tüchtigen!» dann möchten wir gerne hinzufügen: »und einen Sonnenplatz auch für den Untüchtigen, den vom Schicksal Vergessenen!»

Daß auch einstige Hilfsschüler sich im Leben zu behaupten vermögen, durften wir im vergangenen Jahr wieder erfahren. Sechs davon haben mit Erfolg eine Berufslehre bestanden und erhielten aus Anlaß des Lehrabschlusses und zur Aufmunterung einen kleinen Zinnteller. Die nachstehende Tabelle gibt Auskunft über die erlernten Berufe und die Zensuren in der Prüfung:

Beruf	Arbeitsprüfung	Berufskunde	Fachzeichnen	Schulkenntnisse	Gesamtnote
E. P. Bauschlosser	2,7	2,3	2,8	3	2,7
B. B. Kaminfeiger	1,6	2	—	3,2	2,1
H. A. Coiffeuse	1,5	2	—	3,2	2
H. M. Bäcker-Pâtissier	2	2	2,7	3	2,3
G. M. Elektromonteur	2,1	2	—	2,1	2
R. T. Coiffeur	1,5	1,7	—	3,3	2

Mögen diese Aufzeichnungen wiederum dazu dienen, das Schulversagen nicht zu tragisch zu nehmen, sondern jene Fähigkeiten zu suchen und zu fördern, die vorhanden sind.

Die Jahresversammlung erledigte am 25. März 1953 im Rialto die üblichen statutarischen Geschäfte. Fräulein *Helen Erhardt*, die ehemalige Präsidentin und spätere Beisitzerin, nahm ihren Rücktritt aus dem Vorstand. Wir danken ihr für die treue und hingebungsvolle Arbeit und freuen uns, daß sie den Verein weiterhin im Patronatskomitee vertreten wird. An ihre Stelle wählte die Versammlung Fräulein *Doris Nebiker*, Handarbeitslehrerin an der Hilfsschule.

Nach einjähriger Tätigkeit sah sich Herr *Anton Götz* aus Gesundheitsrücksichten genötigt, das Amt des Kassiers niederzulegen. Auch ihm dankt der Vorstand für seine umsichtige Kassaführung. An seine Selle wurde Herr *Johannes Hossmann*, bisher Beisitzer, zum Kassier gewählt.

Im 2. Teil des Abends berichtete uns Fräulein *Elsa Bäumle*, Polizeiassistentin, von ihrer Arbeit im Dienste der Rechtsbrecherinnen und der Verwahrlosten. Es war für uns erschütternd zu vernehmen, daß unter den Prostituierten auffallend viele Debile und auch ehemalige Schülerinnen aus Anstalten und Hilfsschulen sind. Hier und in der darauffolgenden Aussprache wurde es deutlich, wie wichtig die sittliche Erziehung und Führung durch die Schule doch ist, wenn das Elternhaus versagt.

Der 1. Mai vereinigte unsere Mitglieder in stattlicher Zahl zur traditionellen Frühlingsausfahrt. Diesmal lockten uns Hartmannsweilerkopf, Grand Ballon d'Alsace, Markstein und Colmar, wo uns unsere Kollegin Fräulein *Berta Becherer* mit den Schönheiten Alt-Colmars vertraut machte. Ein gemütlicher Imbiß im «Kopfhüs» ließ Berufsnöte und Erziehersorgen vergessen.

Zum Schluß möchten wir allen Freunden und Gönner nochmals bestens danken für ihre Hilfsbereitschaft und Unterstützung. Unsere Mitglieder aber mögen nicht vergessen, daß jede gute Sache in Vergessenheit gerät, für welche nicht immer wieder geworben wird.»

*

MITTEILUNGEN

Die Jahresversammlung der SHG findet nun definitiv am 25./26. September in Freiburg statt. Es darf wiederum mit einer interessanten und unterhaltsamen Tagung gerechnet werden. Man reserviere deshalb jetzt schon jenes Wochenende.

Die Ausstellung «Helfende Sonderschulung» ist vom 5. April bis 5. Juni in der Schulwarte in Bern zu sehen, vom 16.—27. Juni im kleinen Saal des Saalbaus Aarau.

*

Einen Einführungskurs in den Binet-Simon-Test führt der Verein aarg. Lehrerinnen am 11./12. Juni in Aarau oder Brugg durch. Er wird geleitet von Prof. Dr. Ernst Probst, Basel. Mitglieder der Sektion Aargau-Solothurn können sich daran beteiligen, wenn sie sich rechtzeitig beim Präsidenten der Sektion anmelden.

Das neue 6. Rechenbüchlein kann vom 20. April an beim Lehrmittelverlag der SHG, Sonnenhaldenstraße 22, St.Gallen, bezogen werden.

*

SCHWEIZER RUNDSCHAU

Prof. Dr. Ernst Probst, Basel, 60-jährig. Im Februar konnte der Schulpsychologe der Stadt Basel, Prof. Dr. Ernst Probst, seinen 60. Geburtstag feiern. Es ist uns dies ein Anlaß, ihm zu danken für all das, was er in den letzten 27 Jahren, da er als Schulpsychologe in der Rheinstadt wirkt, für die geisteschwachen Kinder, aber auch für die Schweiz-Hilfsgesellschaft für Geistesschwäche gearbeitet hat. Immer und immer wieder setzte und setzt er sich mutig für ihre Belange und für die Hilfsschulen ein, sei es als Publizist, sei es als Vorstandsmitglied des Basler Hilfsvereins für Geistesschwäche, sei es als Leiter von Weiterbildungskursen oder als Referent. Der Jubilar steht auch immer bereitwillig mit Rat und Tat zur Verfügung. Und was man an ihm besonders schätzt, ist die Einfachheit, ja die Schlichtheit, mit welchen er sich hinter die Lösung von Problemen macht. Sein Humor gestattet es ihm, die Dinge an den richtigen Platz zu stellen.

Im bernischen Seeland geboren und aufgewachsen, erwarb sich der Jubilar im Lehrerseminar Muristalden das Primarlehrerpatent, amtete dann als *Primarlehrer* einige Jahre im Emmental und danach als Mittellehrer im Seeland. An der Alma mater bernensis, wo er seine Studien mit dem Dr. phil. abschloß, interessierten ihn vor allem Philosophie, Philologie und Psychologie. Das Interesse für seelische Probleme führte ihn zur Kunst, die ihm zum eigentlichen Lehrmeister wurde. Die praktische *Psychologie*, das psychologische Verstehen, ist nicht Sache des theoretischen Wissens, das man

sich aneignet, sondern auch eine Kunst, die geübt sein will. Dank dieser Kunst, die Professor Probst in hohem Maße eigen ist, besitzt seine Psychologie jene Kraft, die hilft und damit Vertrauen schafft.

So hat er es seit seiner Berufung nach Basel verstanden, in unermüdlicher, stiller Arbeit in einem Vierteljahrhundert eine Institution zu schaffen, die aus dem baslerischen Schul- und Erziehungswesen nicht mehr wegzudenken ist, und die dank seiner hohen menschlichen und wissenschaftlichen Qualitäten das Vertrauen der Oeffentlichkeit und der Behörden besitzt. Groß ist die Zahl der Eltern, die während dieser Zeit Professor Probst aufsuchten, um den Rat dieses erfahrenen Psycho-Pädagogen einzuholen, wenn scheinbar unlösliche *Erziehungsprobleme* ihrer Kinder sie bedrückten. Mit dem gleichen Vertrauen gelangten aber auch immer wieder Rektoren und Lehrerschaft der Basler Schulen an ihn, wenn das Verhalten einzelner Schülerinnen und Schüler den Klassenunterricht beeinträchtigte.

Professor Probst ist ein Forscher und Sucher im besten Sinne des Wortes. Seine direkte Verbundenheit mit dem Leben der Jugend sowie seine praktische und leutselige Art haben ihn aber davor bewahrt, aus der Psychologie eine Pseudologie zu machen. Davon zeugen am besten seine zahlreichen hervorragenden *Publikationen* und vor allem die von ihm herausgegebene «Psychologische Praxis», eine Schriftenreihe für Erziehung und Jugendpflege, in der er versucht, in einfacher, klarer und übersichtlicher Form das wesentliche psychologische Erkenntnis und Erfahrung festzuhalten und weiter zu geben.

Der Wirkungskreis von Professor Probst ist jedoch mit seiner Hauptaufgabe als Schulpsychologe oder Erziehungsberater nicht abgeschlossen. Im Sommersemester 1932 habilitierte er sich an der Basler Universität für «Angewandte Psychologie». Seine stark beachtete Habilitationsvorlesung trug den Titel «Die Bedeutung des Untersuchungsleiters im psychologischen Experiment». Als Dozent ist er sehr beliebt und hat zahlreiche verschiedenartige Vorlesungen über sein Fachgebiet gehalten. Außerdem stellt Professor Probst auch andern Institutionen seine ausgezeichneten Kenntnisse und reichen Erfahrungen in uneigennütziger Weise zur Verfügung.

Zum Eintritt in sein siebtes Lebensjahrzehnt gratulieren wir herzlich und wünschen Professor Probst weiterhin Gesundheit, Erfolg und volle Befriedigung in seiner so schönen und verantwortungsvollen Aufgabe.

Hü.

*

*Wer Tag
für Tag*

mit Kreide hantieren muss,
weiss die neuartige und feine
SPEZIAL-SCHULKREIDE OMYA
besonders zu schätzen.
Sie stäubt und schmiert nicht,
ist ausgiebiger, bruchsicherer,
geschmeidiger und in jeder
Beziehung angenehmer
im Gebrauch.

OMYA

*die neue, bessere
Schulkreide!*

PLÜSS-STAUFER AG. OFTRINGEN
Die älteste Kreidefabrik der Schweiz

Privatschulen und
Erziehungsinstitute
berücksichtigen
beim Einkauf von

**Schulmaterialien
und Lehrmitteln**



das Spezialhaus für Schulbedarf, Fabrikation u. Verlag
ERNST INGOLD & CO., HERZOGENBUCHSEE

Stöcklin

Rechenbücher für schweizerische Volksschulen

Sachrechnen

mit Bildern und Zeichnungen von Everl van Muyden, A. Marti und W. Stöcklin

a) **Rechenbücher Einzelbüchlein 1.—8./9. Schuljahr:** Grundrechnungsarten, Ganze Zahlen, Brüche, Bürgerliche Rechnungsarten, Flächen und Körper. Einfache Buchführung.

b) **Schlüssel 3.—8./9. Schuljahr,** enthaltend die Aufgaben und Antworten.

c) **Methode des Volksschulrechnens mit Kopfrechnungen:** 4.—6. Schuljahr.

Bestellungen an die

Buchdruckerei Landschäffler A.-G. in Liestal

Sonderklassen in neuen Schulgesetzen.

Eine ganze Reihe von Kantonen hat ihr Erziehungsgesetz revidiert und dabei erfreulicherweise auch derjenigen Kinder gedacht, welche dem Schulunterricht nicht zu folgen vermögen. Im Entwurf des Glarner Erziehungsgesetzes, welches gegenwärtig diskutiert wird, wird verlangt: «Schaffung von Hilfsklassen in allen Landesteilen».

Luzerner Erziehungsgesetz, angenommen am 28. Oktober 1953: «Größere Gemeinden haben für Schüler, die dem Unterrichte in den Normalklassen wegen geistiger oder körperlicher Behinderung nicht zu folgen vermögen, Hilfs- und Sonderklassen zu errichten. Mehrere Gemeinden können sich zur Führung solcher Klassen zusammenschließen».

*

Blick über die Grenze.

Derzeit gibt es in Oesterreich 727 Sonderschulklassen; ihre Zahl erhöhte sich seit dem Jahre 1945 (während des Krieges war der größte Teil gesperrt worden) sprunghaft. 1946 waren erst 331 Sonder schulklassen eröffnet worden, sie stiegen im darauf folgenden Jahr um 20%, dann wieder um 20%, weiterhin um 13%, 15% und 17%, sodaß sie bis zum Vorjahr auf das Doppelte angewachsen sind. Der Einsatz der im Lehrgang neu ausgebildeten Lehrer ermöglicht eine abermalige Ausweitung des Sonderschulwesens.

Wie in allen Ländern, bilden auch in Oesterreich die Klassen für schwachbefähigte Kinder (Hilfs schulklassen) die große Mehrheit: 418. Für Seh gestörte bestehen 13 Klassen, für blinde Kinder 18, für Sprachgestörte 11 Klassen, weitere Lehrer leiten Sprachheilkurse, 9 Klassen bestehen für schwer hörige Kinder, 51 für Taubstumme, 47 für Körper behinderte und 84 für Schwererziehbare.

In Oesterreich werden nur Lehrer mit mehrjähriger praktischer Erfahrung (die an der Volksschule gewonnen wurde) nach Ablegung der Lehrbefähigung für Volksschulen (zweite Lehrerprüfung) zur Ausbildung als Sonderschullehrer zugelassen. Aber erst nach mindestens einjähriger zufriedenstellender Verwendung an einer Sonderschule kann der Kandidat die Lehrerbefähigungsprüfung für Sonderschulen ablegen.

*

Weniger Unkosten auf dem Wäschekonto

Wir garantieren für längere Lebensdauer der Wäsche, infolge maximaler Faserschonung. Bei zahlreichen Vergleichsversuchen beste EMPA-Atteste. Referenzen von Spitäler, Sanatorien, Instituten. Wir bitten Sie, uns mitzuteilen, wann Ihnen eine kostenlose und unverbindliche Beratung angenehm ist.

C. Gmünder, Spezialseifen

Iddastrasse 40 ST. GALLEN Tel. (071) 2 29 15

Herren Mode Konfektion Marktplatz 22
Telephon (071) 3 28 23

Damen Mode Konfektion St. Leonhardstr. 8–10
Telephon (071) 2 27 05

E. Kaufmann & Co. A.-G. St. Gallen

Spezialgeschäft für Schul- und Bürobedarf

G. Moser, Zürich 1
Hirschengraben 3 Telephon (051) 32 14 87



Modelle schon ab Fr. 230.-

HERMAG Hermes-Schreibmaschinen AG.
Waisenhausstrasse 2, Telephon 25 66 98
Generalvertretung für die deutsche Schweiz